

Cette ville n'est que l'ultime étape de mon voyage à travers votre impressionnant pays. Je suis allé à Manaus, au coeur de l'Amazonie, contrée sauvage où prend forme un nouveau Brésil. J'ai admiré la frappante modernité de la capitale, Brasilia, ville où sont arrêtés les directives économiques et les objectifs de votre pays. Me voici aujourd'hui dans cette imposante métropole, qui abrite une population égale à la moitié de celle de mon pays et qui est pour beaucoup dans le dynamisme de l'expansion de votre pays.

Bien entendu, ce n'est pas pour faire du tourisme que je suis allé à Brasilia et que je suis ici. Je suis venu dans votre pays pour chercher des moyens d'élargir nos relations. En particulier, je désirais voir comment nous pouvons développer nos relations commerciales et économiques, je voulais explorer la possibilité de coopérer avec vous sur un pied d'égalité dans les domaines industriel, scientifique et technique. Je comptais m'entretenir de questions liées au dialogue Nord-Sud et au nouvel ordre économique international avec un pays qui a exercé une grande influence modératrice. De même, je souhaitais examiner avec votre gouvernement les progrès réalisés dans les Négociations commerciales multilatérales à Genève et discuter des moyens que des pays exportateurs de ressources comme le Canada et le Brésil pourraient prendre pour en retirer des avantages substantiels. J'espérais solliciter l'avis d'un proche allié sur des questions touchant le droit de la mer. Enfin, j'entendais me pencher sur des questions inter-américaines avec un Etat américain frère dont nous estimons les vues.

Les résultats de ma visite à Brasilia, ce me semble, ont été impressionnants. Nous avons conclu un certain nombre d'accords. Chose encore plus importante, toutefois, nous sommes parvenus à mieux